



Marche mondiale pour les sciences

→ par Marc Delepouve, secrétaire national, responsable du secteur International

Née du mouvement de protestation des scientifiques américains contre l'administration Trump, la « Marche pour les sciences » aura lieu le 22 avril, à l'occasion de la Journée de la Terre.



Les sciences et les chercheurs sont désormais une des cibles privilégiées de la Maison-Blanche. Il y a là un pragmatisme cynique au service d'intérêts oligarchiques, notamment dans le secteur des énergies fossiles. « *Le président Trump a ainsi dès les premiers jours cherché à contrôler les programmes de recherche susceptibles de recevoir des crédits fédéraux, et restreint la diffusion des résultats de grandes agences fédérales comme l'Agence pour la protection de l'environnement (EPA), à la tête de laquelle a été placé un climatosceptique proche des lobbies de l'énergie.* »^(*)

La marche du 22 avril sera organisée dans plus de 400 villes dans le monde, dont plus de seize en France. S'il s'agit de condamner la nouvelle politique des

États-Unis, il s'agit aussi de s'opposer au développement dans le monde de politiques liberticides à l'encontre des chercheurs et de la recherche. Nous pensons immédiatement à la Turquie où, depuis le coup d'État manqué de juillet 2016, plus de 5 % des universitaires ont été radiés hors de toute procédure de justice, sur simple décret du gouvernement. Mais plus insidieux est le déploiement mondial d'une transformation « néolibérale » de la recherche publique qui constitue toujours plus une entrave aux libertés individuelles des chercheurs et aux libertés collectives des laboratoires et des établissements. Évaluations récurrentes, agence d'évaluation et de financement et appels à projets concurrentiels, pré-

carisation, conseils centraux où les élus représentants des personnels occupent une place de plus en plus réduite au bénéfice notamment de représentants des grandes entreprises... Ce sont là autant d'entraves aux libertés et au développement des sciences – dans toute leur diversité – au service de la connaissance, de la démocratie et du progrès humain.

Toutefois, la marche du 22 avril n'aura de portée que si elle constitue le point de départ d'une mobilisation internationale s'inscrivant dans la durée, et non pas, comme tant d'autres dates mondiales, une action sans lendemain. ●

(*) Pour en savoir plus : www.marchepourlessciences.fr.